

Le magasin a un joli nom :

La Boutique des cœurs à réparer.

— Ça veut dire quoi ? demande Luna.

— On dirait que c'est un atelier de couture.

Mais un *atelier spécial*, parce qu'il répare les cœurs abîmés, répond le papa.



— Si on le visitait ? propose la maman.

— Moi, je ne veux pas, chouine Luna.

— Moi, je veux, et j'en ai marre que ce soit toujours toi qui décides, s'emporte Suzon, pressée d'entrer.



Sans attendre, elle pousse la porte.
Une délicieuse odeur de *brioche* l'attire à l'intérieur.
Des étoiles en soie ornent le plafond et de longs rubans ondulent dans l'espace.
Trois troncs d'arbres entourent un petit guéridon, des tasses en porcelaine sont remplies de bonbons. Et les mugs sont même habillés de tricots. Suzon trouve cela très beau.



Tu es ici
pour
accueillir tes
RESSSENTIS
ET découvrir
Tes
BESOINS

Luna la suit à contrecœur
et examine la boutique d'un œil
prudent, sans quitter ses parents.
Des bouts de papier, accrochés ici et là,
attirent l'attention.

Et particulièrement un tout grand, rose vif,
qui annonce fièrement : *Tu es ici pour accueillir
tes ressentis et découvrir tes besoins.*

Une dame aux yeux bizarres,
doux comme des caresses,
les accueille avec un air de tendresse.



— C'est quoi, ces mots-là ?
demande Suzon
en les montrant du doigt.

— Espoir, paix, jeu, écoute, partage,
rire, tendresse...

Ce sont des *mots-besoins*.

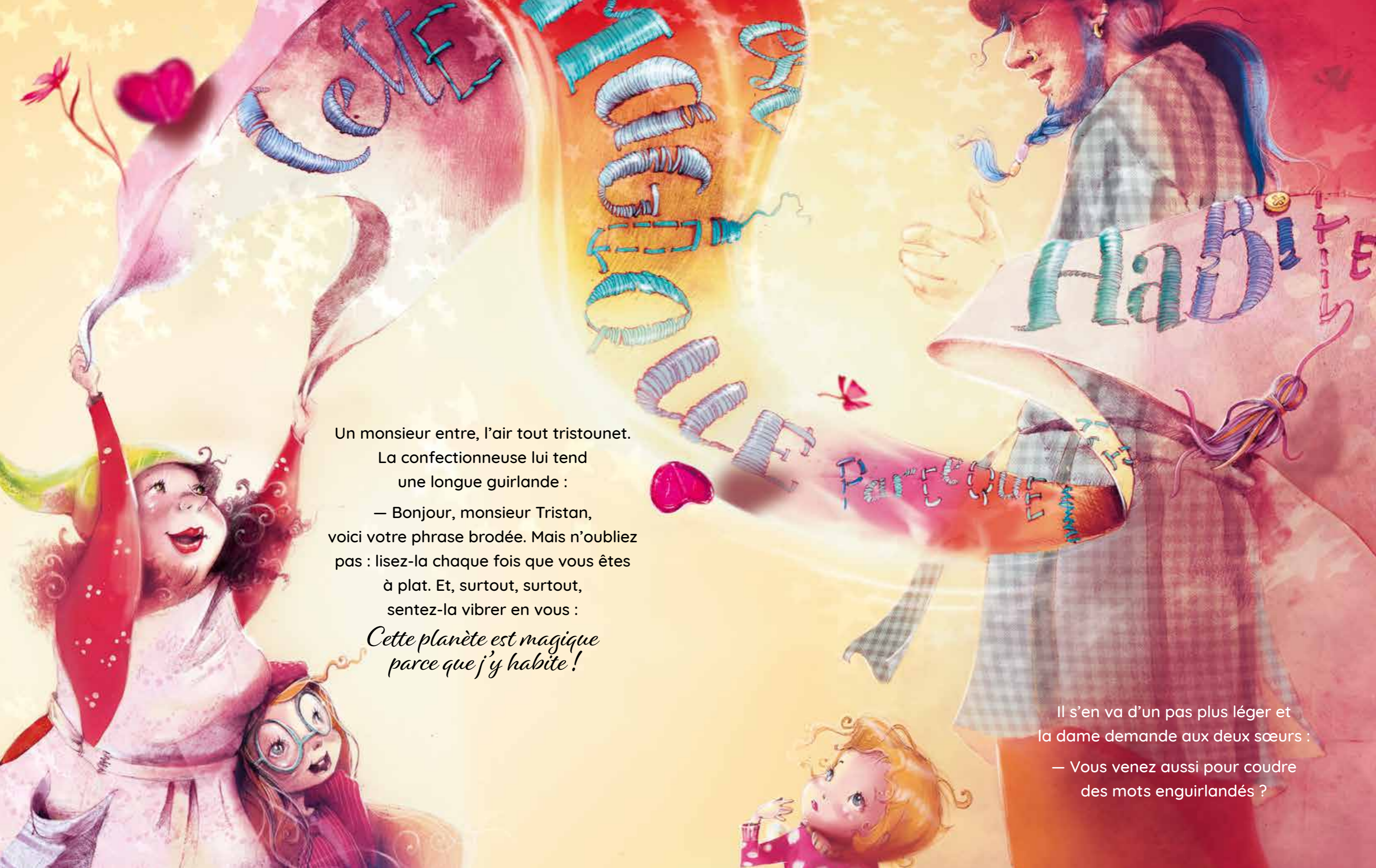
Tous les humains ont des souhaits,
des rêves, des aspirations,
répond la couturière
en s'affairant près des petites,
tant elle aime donner
du bon temps à ses clients.

Luna gémit :

- Je veux des bonbons.
- Aurais-tu besoin de *douceur* ?
lui demande la mystérieuse vendeuse.
- Arrête de crier, j'ai les oreilles cassées,
s'énerve Suzon.
- Tu veux un *câlin* ? propose la maman.

La dame aux yeux de velours sourit. Ses oreilles, si immenses qu'elles dépassent de son bonnet vert pomponné, semblent se pencher pour mieux écouter. Quant à ses doigts qui effleurent les tissus, ils ont la délicatesse de ceux d'une fée.





Un monsieur entre, l'air tout tristounet.
La confectionneuse lui tend
une longue guirlande :
— Bonjour, monsieur Tristan,
voici votre phrase brodée. Mais n'oubliez
pas : lisez-la chaque fois que vous êtes
à plat. Et, surtout, surtout,
sentez-la vibrer en vous :

*Cette planète est magique
parce que j'y habite !*

Il s'en va d'un pas plus léger et
la dame demande aux deux sœurs :

— Vous venez aussi pour coudre
des mots enguirlandés ?